

## Morceaux choisis

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.2865

**Auteur(s)** : Odette Bellanger

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1924 (entre) / 1925 (et)

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Cahier cousu, couverture verte avec motif végétal imprimé en noir à gauche sur la 1ère de couverture formant une sorte de demi-cadre, inscriptions imprimées côté droit, de haut en bas, "Ecole publique", "de", "Rouziers", "dirigé par", "M. V...", "Cahier de devoirs", "Appartenant à" complété à l'encre violette par le nom et prénom de l'élève. 4ème de couverture avec les tables d'addition, multiplication, soustraction et division. Double réglure de carreaux, 8 x 8 mm, et 2 x 2 mm, avec marge, encre violette, noire et rouge.

**Mesures** : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,2 cm

**Notes** : Cahier de ré citations: "La vendange", V. de Laprade "Le loup et l'agneau", J. de La fontaine "L'enfant", V. Hugo "Les métiers", J. Aicard "La maison paternelle", Lamartine "La montre", Th. Gautier "Le repas préparé", A. Samain "La mort et le bûcheron", J. de La Fontaine "La ferme à midi, Ch. Raynaud "Le chant du rossignol", Lamartine "Premier sourire du printemps", Th. Gautier "Le sentier", Th. Gautier "Les groseilles", André Theuriet.

**Mots-clés** : Vocabulaire, ré citations

**Filière** : Post-élémentaire

**Autres descriptions** : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 17 p. manuscrites sur 32 p.

Langue : Français

couv. ill.

**Objets associés** : 2015.8.2869

**Lieux** : Rouziers-de-Touraine

Odette  
Bellanger

Année scolaire 1924-1925

# Morceaux choisis

## La vendange

Hier on cueillait à l'arbre une dernière pêche,  
Et ce matin, voici, dans l'aube épaisse et fraîche,  
L'automne qui blanchit sur les coteaux voisins.  
Un fin girore a ridé la pourpre des raisins.  
La-bas, voyez - vous poindre au bout de la montée  
Les ceps aux feuilles d'or, dans la brume argentée?  
L'horizon s'éclaircit en de vagues rougeurs,  
Et le soleil levant conduit les vendangeurs.  
Avec des cris joyeux ils entrent dans la vigne;  
Chacun, dans le sillon que le maître désigne,  
Lève on main, sous l'arbuste, a posé son panier.  
Monte à qui reste en route et finit le dernier!  
Les rires, les clameurs stimulent sa paresse.  
Aussi, comme chacun dans sa gaité se presse!  
Presque au milieu du champ, déjà brille là-bas  
Plus d'un rouge corset entre les échaldas.  
Voici qu'un lièvre part: on a vu ses oreilles.